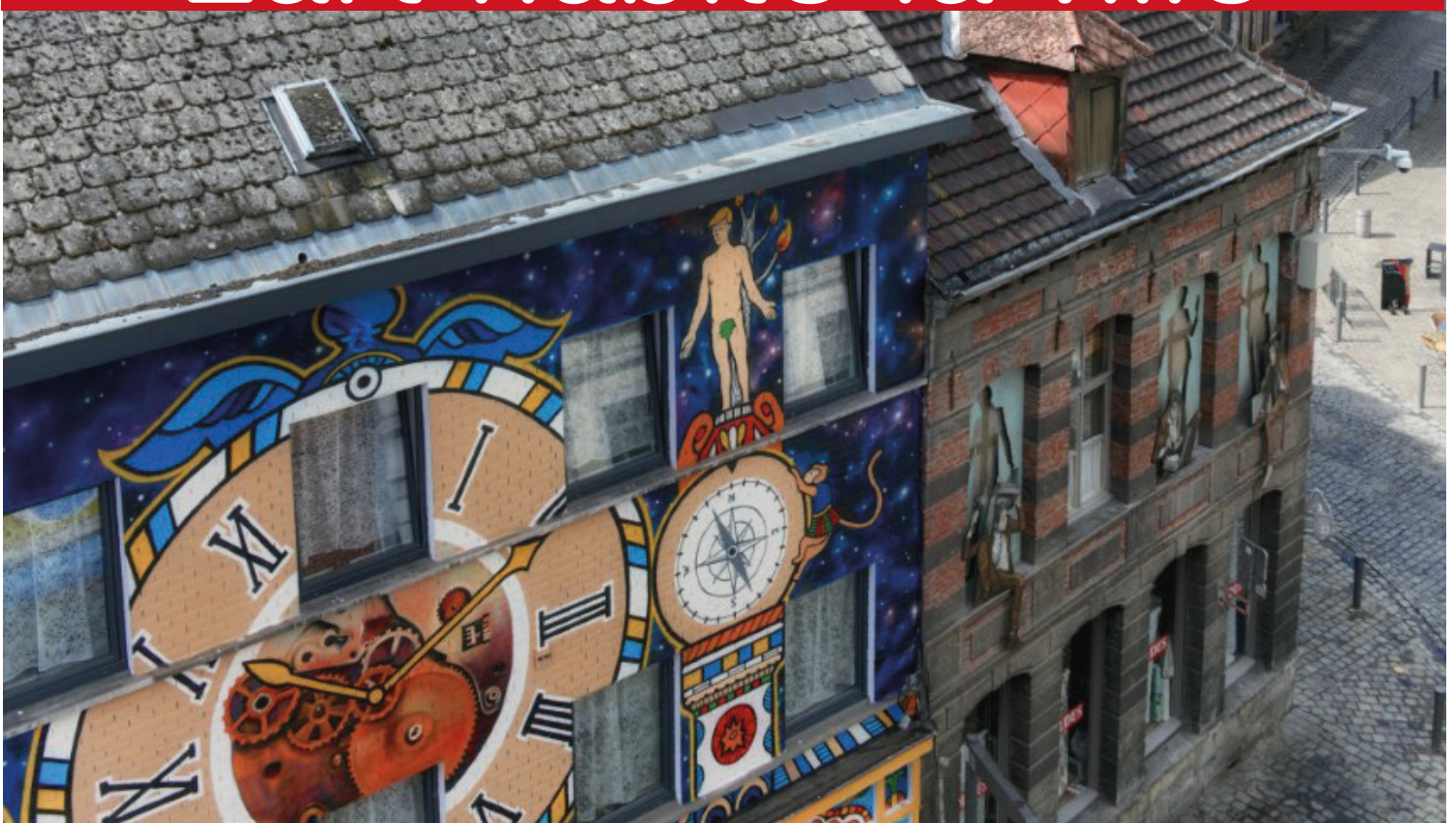


MONS mag

Périodique communal d'information / Septembre 2020 / # 90



L'art habite la ville



Le Jardin du Maieur

L'actualité montoise (mais pas que) vue par le Bourgmestre, en trois sujets, avis, humeurs, coups de cœur, commentaires, actions.



La lutte contre les incivilités s'intensifie

Dès le début de la mandature, il y a un an et demi, nous avons décidé d'accentuer la lutte contre les incivilités, telles que les dépôts sauvages. Un service spécifique en charge des amendes administratives a été créé, une caméra mobile achetée et nos équipes ont été renforcées. L'objectif ces services est de pouvoir sanctionner plus rapidement les délits constatés. Les résultats de l'année 2019 sont particulièrement parlants : **pas moins de 7000 dossiers ont été traités** ! Autant de dossiers qui ont pour but d'améliorer la qualité de vie dans nos quartiers.

Ouverture d'une nouvelle crèche du CPAS en ville et une nouvelle école va bientôt sortir de terre au Parc du Bois de Mons

Bien vivre à Mons, c'est aussi bénéficier de services proches et qualitatifs pour nos plus jeunes. Avec le Collège, c'est l'une de nos priorités. Deux projets importants viennent de connaître une évolution déterminante : la nouvelle crèche du CPAS, dont nous avons posé la première pierre en début de mandature, a ouvert ses portes à la rue Achille Legrand : **49 places y ont été aménagées et les premiers enfants peuvent déjà en profiter**. Par ailleurs, notre projet de nouvelle école au Parc du Bois de Mons (chaussée Roi Baudouin) va connaître un coup d'accélérateur majeur : j'ai en effet accueilli, il y a peu, le Ministre Daerden, qui est venu à Mons avec une bonne nouvelle: une enveloppe de 2 millions d'euros pour compléter le financement communal de cet important projet.

Après la rénovation des écoles d'Hyon et de Saint-Symphorien, nous démontrons ainsi notre volonté de faire de l'éducation une priorité pour Mons. Nous travaillons d'ores et déjà sur un nouveau projet pour l'école communale de Ghlin.

Pour rappel, l'enseignement communal montois accueille près de 4000 élèves répartis dans 32 implantations.

Cure de jouvence pour notre patrimoine

La rénovation du quartier Sainte-Waudru se poursuit : un important chantier de réfection, financé à 90% par l'Europe, vient en effet de se terminer. Les rues Terre du Prince et de la Réunion ont ainsi été repavées et remises à neuf avec l'aide d'un entrepreneur-paysagiste, afin de conserver le cachet patrimonial et historique des lieux. Le résultat est magnifique !

A terme, c'est tout le visage de ce quartier stratégique et à haute valeur touristique, qui est concerné par une réhabilitation en profondeur. En effet, **la Rampe Sainte-Waudru fera l'objet d'un lifting complet, tout comme le square Roosevelt et ses rues adjacentes, qui bénéficieront d'un pavage et d'une profonde rénovation**. Ces réalisations permettront de mettre en évidence le caractère patrimonial de cette partie du cœur historique du vieux Mons et sont financées par l'Europe au titre des centre-villes touristiques.

Par ailleurs, **notre Hôtel de Ville, qui constitue l'un des trois joyaux du patrimoine montois, bénéficiera lui aussi d'une très belle restauration à l'identique** de ses façades, toitures et châssis. Un certificat de patrimoine a été obtenu et cette rénovation, subsidiée par l'Europe et la Wallonie, permettra également l'amélioration de la performance énergétique du bâtiment.

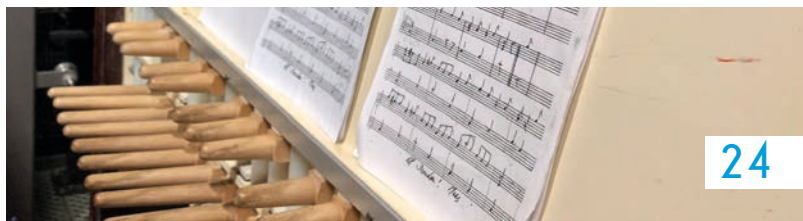
Bilan positif pour l'été à Mons

Cela n'aura échappé à personne: afin de permettre aux Montois qui n'ont pu partir en vacances de profiter d'un été riche en activités. Nous avons multiplié les projets : **jardins éphémères sur la Grand Place, jardins d'été au Marché aux Herbes, parade des éléments, fresques murales dans le cadre de notre projet « l'art en ville » (à Mons, Cuesmes, Nimy, Jemappes et Ghlin dans un premier temps)**. Plusieurs animations ont également eu lieu dans nos villages. Autant d'activités qui ont dopé le tourisme (65.000 visiteurs cet été !) et la fréquentation du centre-ville, ce qui est particulièrement bienvenu en cette période.

Comme de nombreux touristes nous l'ont rappelé, notre ville est belle. Notre objectif est de pouvoir la rendre plus agréable encore.

Je vous souhaite à toutes et à tous une belle rentrée !

Nicolas Martin
votre bourgmestre



Sommaire

3 Le Jardin du Maieur	16 Mobilité : Retour du défi des familles	24 Pôle muséal : À la rencontre des carillonneurs du Belfroi
5 Sommaire	18 Environnement	27 Portfolio : Quand l'art habite la ville
6 Tout le Mons en parle	20 Jeunesse : Conseil des Jeunes, conseil des Enfants	28 Histoire : Qui est la veuve Préaux de Ghlin ?
10 COVID-19 : Zone de rencontre en intra-muros	21 Nouvelles technologies : Formations Technocité	30 Livres : Qui va s'occuper du chat ? par Myriam Depaux
12 Social : Le plan canicule veille sur vous	22 Débat politique : Le tourisme, vecteur de développement économique local	
14 Travaux : Le point sur les travaux de la rentrée		

Numéros d'urgences à conserver

Quelques numéros qu'il est toujours important d'avoir à sa portée le cas échéant.

Ambulances – Pompiers :	112	Prévention suicide :	0800 32 123
Police :	101	Infor-drogues :	02 227 52 52
Médecin de garde :	1733	Alcooliques anonymes :	078 15 25 56
Pharmacies de garde :	0903 99 000 (1,50 € / min)	Cancerphone :	0800 15 801
Dentistes de garde :	100	Child Focus :	116 000
Centre antipoisons :	070 245 245	Card stop :	070 344 344
Écoute-enfants :	103	Urgence sociale :	065 41 23 00
Télé-Accueil :	107	Abri de jour (CPAS) :	065 56 24 20
		Abri de nuit (après 19h) :	065 34 76 74

Mons Magazine n° 90

MONS

Septembre 2020
Bulletin communal d'information
Paraît huit fois par an.

Editeur responsable

Nicolas Martin, bourgmestre
Hôtel de ville - Grand-Place, 22 7000 Mons

Rédaction

Fabrice Levêque
fabrice.leveque@ville.mons.be

Ont collaboré à ce numéro

Marie Bertouil et Manuela Valentino (Pôle muséal), la Gestion Centre-Ville, Caroline Carin et Virginie Carlino (Social), Bénédicte Malbreca, Blandine Dhanis et Kevin Bouchez (Environnement), Valérie Bernard (Jeunesse), Mélanie Dupont et Sébastien Grémeaux (Mobilité), Shahiness Benabdelouahed, Virginien Horge (Histoire).

Impression, diffusion, régie publicitaire

SPRL Daniel Grasselli
0475 814 526 - daniel.grasselli@skynet.be



Imprimé sur du papier labellisé FSC
(gestion forestière responsable)

Conception graphique et mise en page

Sami Kasbi - Thierry Nisolle
Service Communication Ville de Mons

Tirage

55.000 exemplaires, distribués en toutes-boîtes dans l'entité montoise

Couverture

L'art habite la ville / Photo : Ville de Mons / Oswald tlr.

PROCHAINE PARUTION

Octobre 2020

Rappel

COVID-19 : Comment s'informer ?

Ligne téléphonique pour les Montois : 065/88.22.25

Call center : 0800/14689 ou site d'information : [info-coronavirus.be](https://www.info-coronavirus.be) (SPF Santé Publique)

UNIA - Discrimination, destiné au personnel médical, paramédical et social :

https://www.unia.be/files/Documenten/Artikels/Tableau_QA_coronavirus.pdf

AVIQ numéro vert 0800/16 061 - handicap@aviq.be - <https://www.aviq.be/coronavirus.html>

Croix-Rouge

Collectes de sang à Mons

Des collectes organisées dans l'entité de Mons, au cours des prochaines semaines.

MONS (toute l'année)

C.T.S. (Centre de Transfusion Sanguine)

Chaussée de Binche 101 - Bloc A

Lundi : 9h - 13h et 14h - 20h

Mardi : 9h - 14h

Mercredi : 13h - 18h

Jeudi : 13h-18h

Vendredi : 13h - 18h30

Pour l'agenda complet des collectes, consulter le site

www.transfusion.be

Pour les collectes de plasma et de plaquettes

Prendre contact avec le Centre de Transfusion Sanguine du Brabant-Hainaut

Chaussée de Binche 101 - Bloc A - 7000 Mons

Tél. 065/22.10.30

7.000 dossiers d'incivilités en 2019 à Mons

Quelque 7.000 dossiers, concernant tous types d'incivilités ont été traités en 2019 à Mons. La lutte contre les incivilités s'étant intensifiée, le chiffre montre une augmentation par rapport aux années précédentes. Jeter ses poubelles n'importe où, avoir un comportement agressif en rue, dégrader du mobilier urbain, ou encore être l'auteur d'un stationnement sauvage, est désormais fermement sanctionné par la Ville, via son bureau des Amendes administratives.

« Cette augmentation s'explique par la volonté assumée de l'autorité communale de ne plus laisser passer une série de comportements inacceptables pour la sécurité et la quiétude de nos habitants », explique le Bourgmestre Nicolas Martin. Le nombre de dossiers a plus que doublé en cinq ans, passant de 1.195 en 2015, à 1.620 en 2016, à 4.139 en 2017, avec la poursuite des infractions en matière d'arrêt et de stationnement, et à 6.143 en 2018.

Prix Hainaut horizons VII : choisissez votre projet préféré



Le Prix Hainaut horizons, Prix du Développement durable de notre Province, récompensera le lauréat de sa septième édition lors de la cérémonie annuelle de remise des prix, prévue au Grand Hornu le 29 octobre. Vous avez envie de soutenir l'une des trois initiatives en lice pour le Prix du Public : cliquez sur www.hainauthorizons.be et votez !

Les trois finalistes :

AMB ECOSTERYL conçoit et fabrique des machines pour le traitement de déchets médicaux. Elle en a développé plusieurs types : certaines broient et recyclent des déchets infectieux et en réduisent le volume ; d'autres décontaminent les masques par chaleur sèche issue de micro-ondes (procédé unique en Belgique et certifié sur le plan international).

La société **API RESTAURATION** implantée à Cuesmes depuis 1996, fait partie du groupe français du même nom et œuvre dans le domaine de **la cuisine collective**.

Elle travaille pour que chaque repas soit le reflet de ses valeurs : elle privilégie les ingrédients locaux issus de l'agriculture raisonnée locale pour fabriquer ses 12 500 repas quotidiens.

LE THEATRE DU COPION est une compagnie de théâtre-action, installée à Saint-Ghislain depuis plus de 35 ans. Elle sensibilise à la fois son public et ses acteurs à diverses thématiques et touche environ 15 000 personnes par an dont des publics fragilisés.

Après avoir déjà réalisé de nombreuses créations culturelles sur le thème du développement durable, celui-ci sera mis à l'honneur en 2020.

www.hainauthorizons.be

Le Grand Huit #3 a besoin de vous !

Vous êtes enseignant, artiste, membre d'un collectif ou d'une association ?

Intéressé par l'art, la culture, le sport, la santé, le bricolage ou simplement par votre territoire ? La Fondation Mons 2025 vous invite à participer à l'élaboration de la nouvelle édition du projet « Grand Huit » qui se déroulera en 2021.

Le Grand Huit est un évènement artistique et culturel mais surtout une aventure humaine durant laquelle huit territoires du Grand Mons se mettent à vibrer, sous l'impulsion de citoyens motivés à créer les projets les plus fous dans leurs communes.

Son succès repose sur la créativité, le talent et le dynamisme des habitants, institutions, entreprises, artistes locaux et autres forces vives du Grand Mons.

Vous êtes adepte de la co-construction, de l'échange et de la transmission ? Nous vous invitons chaleureusement à participer à cette nouvelle édition et prendre part aux réunions de travail entre citoyens dès le mois de septembre.

Pour cela, vous pouvez vous inscrire par email via legrandhuit@mons2025.eu ou via le formulaire disponible sur la page Facebook « Fondation Mons 2025 ».



INFO

Salomé Hardy
0492 25 85 22

Avec le soutien de la Ville de Mons

Ateliers de création de lanternes

La Gestion Centre Ville et le Plan de cohésion CPAS de Mons organisent, au cours de ce mois de septembre, des ateliers gratuits de confection de lanternes, ouverts aux adultes et aux enfants (dès 10 ans). Ces ateliers se déroulent dans une ambiance chaleureuse et créative où un animateur vous guide dans la fabrication de lanternes en matériaux naturels.

Vous pourrez ensuite exposer votre lanterne lors de « la Balade des Lumières » organisée dans le cadre de Mons Cœur en Neige, en décembre prochain.



INFO

Benoit Casen

Plan de cohésion CPAS de Mons

0473 60 50 27

Nettoyage d'une sépulture au cimetière de Mons

La main d'œuvre communale a procédé au nettoyage de la sépulture de « Boulangé de la Hainière ». Il s'agit d'une sépulture d'une grande importance pour notre patrimoine local.

À l'époque, la défunte avait légué son argent au bureau de Bienfaisance de Mons afin de construire une crèche près de chaque école gardienne.

Avant ...



Après...



Malgré le Covid, Mons s'impose comme destination touristique majeure en Wallonie

Au total, 65.000 personnes ont choisi de passer par notre cité pour profiter de cet été un peu particulier. En effet, une bonne partie de la programmation estivale « Destination Mons » a dû être revue afin de respecter les mesures de sécurité. Malgré cela, de nombreux touristes, de Belgique et d'ailleurs, n'ont pas hésité à se rendre chez nous.

Le Bourgmestre Nicolas Martin estime que compte tenu des capacités réduites d'accueil du public et de l'annulation de plusieurs événements, les chiffres restent positifs et témoignent d'une reprise encourageante du secteur touristique.

La Ville entend poursuivre ses efforts afin de conforter son positionnement comme pôle touristique attractif.

L'Office du Tourisme et la boutique officielle clôturent la période estivale avec plus de 8000 visiteurs. On constate

également une belle progression dans les ventes de produits à destination des individuels comme la location de vélos.

Au niveau de la provenance des visiteurs, nous avons accueilli 86% de belges (dont 74% de wallons) pour 14% d'étrangers (dont 50% de français).

Côté musées, on compte près de 10.000 visiteurs cet été avec, comme trio de tête, le Beffroi (2639 visiteurs), le BAM (2305 visiteurs) et le MMM (1623 visiteurs). L'exposition consacrée à Yann Arthus-Bertrand a, quant à elle, accueilli plus de 25.000 visiteurs en juillet et en août !

Enfin, le jardin éphémère sur la Grand Place et les jardins d'été au Marché aux Herbes ont vu passer des dizaines de milliers de personnes venus se délasser sur ces deux spots de détente, totalement gratuits.

Visitez la nouvelle boutique de visitMons

Au sein de l'Office du Tourisme, la nouvelle boutique propose dès à présent une collection inédite de souvenirs aux couleurs de la ville : drapeaux, magnets, mugs, totebag sans oublier gommes, crayons, taille-crayons, post-it et tout le matériel pour une rentrée des classes montoise ! À ces nouveautés s'ajoutent une gamme complète de produits avec quelques indémodables comme les cartes postales et les petits singes de Mons qui remportent toujours un vif succès. Véritable vitrine pour les artisans et créateurs locaux, la boutique occupe désormais une partie du bâtiment de visitMons pour la plus grande facilité des touristes et visiteurs. En effet, tout est dorénavant centralisé : informations touristiques, location de vélos, billetterie, Ticketmaster et ... souvenirs !

Soulignons enfin que l'ancienne boutique inaugurée en 2015 à la maison de la Toison d'Or (ancien Office du Tourisme) ferme ses portes et accueillera à l'avenir une belle sélection d'œuvres issues du Musée François Duesberg.

INFO

visitMons, Grand-Place, 27 - 7000 Mons

Ouvert 7j/7 de 9h30 à 17h30 en haute saison

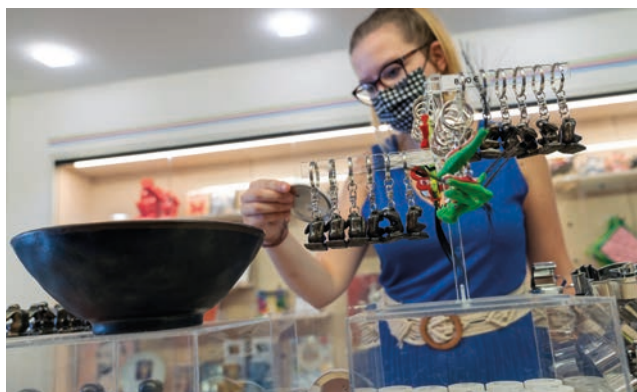
Les dimanches et jours fériés (basse saison)

de 9h30 à 16h30

Le call-center est joignable au +32 (0) 65/33.55.80

www.visitMons.be

PS : Les services de visitMons sont dès à présent opérationnels sous certaines conditions liées à la pandémie de coronavirus (port du masque obligatoire, etc.). Informations sur www.visitMons.be



Athlétisme

1^{er} titre national pour la Montoise Élise Vanderelst

La jeune pensionnaire du MOHA Élise Vanderelst a conquis à la mi-août le titre national du 1.500 mètres. L'athlète montoise avait récemment battu son record personnel du 800 mètres (2:02.65) aux Kuortane Games et, quelques jours plus tard, elle avait fait son retour sur 1.500 mètres au meeting de Turku avec chrono de de 4:09.32, assez loin de son record personnel (4:05.75).

Au stade Roi Baudouin, elle a conquis son premier titre national en toutes catégories « outdoor » en 4:18.69. En forme, Élise vise désormais le record de Belgique du 1.500 mètres (4:05.05) qui est propriété de Veerle Dejaeghere depuis 2002. À suivre (si vous pouvez...).

pub

Zone de rencontre et masque obligatoire en centre-ville

Le Bourgmestre Nicolas Martin et les membres du collège communal montois ont choisi de limiter strictement tout risque de contamination. Bien que Mons ne soit actuellement pas concernée par la hausse des chiffres épidémiologiques, le collège a décidé de prendre des mesures de prévention complémentaires de celles déjà imposées ou recommandées par le Conseil National de Sécurité.

ATTENTION : L'actualité sanitaire pouvant évoluer rapidement, il est possible que certaines informations publiées dans le présent article ne soient plus d'actualité. Nous vous invitons à compléter votre information en suivant régulièrement nos réseaux sociaux et site web.

Zone de rencontre = 20km/h

Prévue dans le code de la route, la zone de rencontre limite la vitesse à 20 km/h et donne la priorité aux piétons et cyclistes sur l'espace public. L'objectif est de pouvoir garantir un respect des mesures de distanciation physique entre les usagers.

Concrètement, les piétons peuvent occuper et circuler librement sur la voirie, en gardant leur priorité sur les véhicules (motorisés ou non).

En outre, dans cette zone, le port du masque est actuellement obligatoire !

ZONE DE RENCONTRE



**PORT DU
MASQUE
OBLIGATOIRE**



MONS

ZONE

20

Concrètement, le port du masque est devenu obligatoire dans le centre-ville de Mons, précisément dans le périmètre intra-muros (à l'intérieur de la grande voirie), couvert aussi par la zone de rencontre. L'objectif est qu'aucune rue commerçante et/ou tout autre endroit à forte fréquentation (dont l'identification et la délimitation sont laissés à l'appréciation des communes) n'échappe aux règles sanitaires. Cette disposition ne s'applique pas aux enfants de moins de 12 ans ou dans le cadre d'un déplacement à vélo/trottinette.

«Nous souhaitons protéger davantage les habitants mais aussi les visiteurs et les touristes et ainsi limiter autant que possible la création de nouveaux foyers d'infection», précise Nicolas Martin, le Bourgmestre de Mons. «désormais les villes confrontées à des foyers de contaminations pourraient être amenées à prendre des mesures de confinement local. Or, de telles situations seraient particulièrement dramatiques pour nos acteurs économiques. Tout doit donc être fait pour éviter une telle mesure.»

À cette zone urbaine s'ajoutent les parcs, les parkings des centres commerciaux ainsi que le périmètre de loisirs du

Grand Large (skate park compris).

Les centres commerciaux Wilson et Foch à Jemappes, les portes de Maisières, le centre commercial d'Hyon-Ciply ainsi que celui du Brico Plan It à Ghlin sont donc concernés par cette mesure. Les parcs de Jemappes, de Ghlin, d'Obourg, du château d'Havré, la cascade d'Hyon, le Waux Hall, la place du Parc, les squares Verlaine, Roosevelt, Saint-Germain et Jacobs, tout comme la place du Parc et le parc des Ursulines sont également concernés.



Mariages à vingt, cérémonies funéraires à cinquante

En ce qui concerne les mariages, le collège a décidé d'une jauge maximum de 20 personnes par célébration civile à l'hôtel de ville. Pour les cérémonies funéraires, la jauge est limitée à 50 personnes. Le port du masque sera évidemment requis tant pour les mariages que pour les enterrements, mais aussi pour les sorties des lieux de culte.

Pour rappel à Mons, le port du masque est déjà obligatoire dans les lieux clos ouverts au public tels que les bibliothèques, les musées, l'office du tourisme ainsi que tous les services publics (état civil/population, urbanisme, environnement, ...)

Des kits distribués au personnel soignant

La Ville de Mons a organisé dernièrement, à la demande du gouvernement fédéral, une distribution de matériel à destination du personnel soignant.

Médecins généralistes ou spécialistes, infirmiers indépendants, sages-femmes, aides-soignants et dentistes actifs sur le territoire montois ont reçu un «kit stratégique» de matériel médical dans

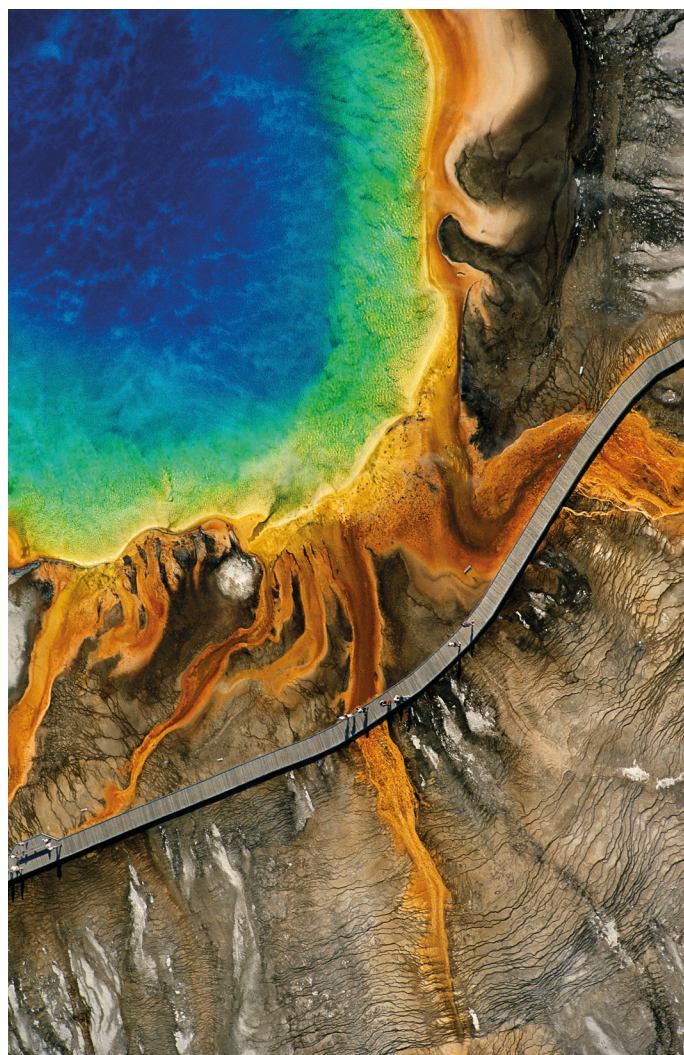
le cadre de la crise sanitaire. Les caisses distribuées contiennent 400 gants, 50 tabliers de protection, une paire de lunettes et 1.000 masques buccaux chirurgicaux.

Les infirmiers à domicile salariés recevront, quant à eux, leur kit par l'intermédiaire de leur employeur. Un millier de kits stratégiques ont ainsi distribués au personnel soignant de l'entité de Mons.

Le Pôle muséal s'adapte aux circonstances

Entre la canicule et les règles sanitaires, les « pauses » culturelles sont plus que bienvenues. Dans les musées montois, le personnel d'accueil et les gardiens garantissent la sécurité sanitaire durant votre visite.

Envie de découvrir l'envers du décor des musées et les 50.000 œuvres de nos collections ? Alors, direction **l'Artothèque**. Pour prendre de la hauteur et faire un voyage unique à travers le temps, c'est au **Beffroi** que ça se passe. Partir sur les traces de saint Georges et du Dragon, c'est à l'incontournable **musée du Doudou** qu'il faut aller. Plutôt branché nature et archéologie? Courrez vite au **SILEX'S** de Spiennes. À l'occasion des 20 ans de reconnaissance du site par l'Unesco, découvrez une passionnante expo en plein air. Au **Mons Memorial Museum**, confrontez-vous au vécu des civils et militaires à travers le prisme des conflits internationaux qui se sont déroulés dans la région de Mons depuis le Moyen Age jusqu'au XXe siècle. Profitez de votre visite pour tester l'expérience immersive Libération 1944, toujours accessible. La **Maison Van Gogh** de Cuesmes vous plonge dans le quotidien du peintre durant son séjour au Borinage, entre les murs où il fit ses premiers pas sur la voie de l'art. Pour les passionnés de photos et de nature, rendez-vous dans le **parc du Beffroi** et à la **Salle Saint-Georges** pour découvrir l'exposition « **LEGACY** » par Yann Arthus-Bertrand.



Source chaude du grand Prismatic, Parc national de Yellowstone, Wyoming, Etats-Unis © Y.Arthus-Bertrand

Beaux-arts, patrimoines Unesco ou Histoire, chacun y trouvera son compte !

Rappel des mesures en vigueur dans nos musées:

- Les horaires sont mis à jour. Nos musées ouvrent exclusivement de 12h à 18h, à l'exception du SILEX'S, qui ouvre de 10h à 16h.
 - Le port du masque est obligatoire.
 - L'achat de tickets avant votre visite est obligatoire soit en ligne via www.visitmons.be soit par téléphone au 065/33.55.80 (Du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 17h30. Le paiement se fera par carte de crédit et l'envoi du billet électronique par mail)
- www.polemuseal.mons.be - www.visitmons.be

Avec le plan canicule, on veille sur vous

Le 5 août dernier était déclenché le plan canicule de la Ville de Mons. Il s'adresse à toute personne isolée résidant sur le territoire montois, avec une attention particulière pour les citoyens de 75 ans et plus.



Pour rappel, à l'initiative du Bourgmestre de la Ville de Mons, Nicolas Martin et de la Présidente du CPAS de Mons, Marie Meunier, un registre des personnes isolées et/ou âgées de 75 ans et + a été créé sur le territoire communal. Ce registre, établi sur base volontaire, permet de prendre contact avec ces personnes inscrites en cas d'urgence (plan canicule, pandémie...).

En effet, les équipes de travailleurs sociaux du CPAS de Mons contactent par téléphone les personnes afin de s'assurer de leur bon état physique. Plus fragiles en ces temps de chaleur, ils font l'objet d'une attention particulière. Il est toujours possible de s'inscrire via le **065/ 88 22 25 !**

Comment ça marche ?

Le déclenchement du plan canicule se décide par l'autorité communale sur base de conditions météorologiques.

Dès lors, à partir du registre, il y aura un appel téléphonique de la part des travailleurs sociaux du CPAS qui établira une analyse de la situation, selon les trois cas de figure suivants :

- la personne va bien : l'équipe lui rappelle alors les mesures préventives en cas de fortes chaleurs et/ou de pic d'ozone ;
- la personne fait état d'un besoin : selon la demande, l'équipe oriente vers le service le plus adéquat ;
- la personne ne répond pas après deux tentatives d'appel : l'équipe prend contact avec l'entourage proche ou avec les services qui interviennent au domicile. Une visite à domicile, par un travailleur social du CPAS, peut également être organisée.

Soulignons que ce dispositif n'est pas un service d'urgence médicale. Néanmoins, il permet d'assurer une veille auprès d'un public « fragile », isolé en cas de période caniculaire. Il s'agit essentiellement d'une prise de contact attentive et préventive. En cas d'urgence, il est toujours recommandé de contacter le 112.

Durant ces périodes de canicule et de mesures sanitaires strictes, nous avons tous un rôle bienveillant à jouer, que ce soit dans notre entourage, notre famille ou notre quartier. Autour de nous vivent des personnes fragiles et isolées qui peuvent se trouver dans une situation d'inconfort ou de danger. Pensons à eux et prenons régulièrement des nouvelles de nos proches !



INFO
065/88 22 25

Service Cohésion sociale et prévention du
CPAS de Mons

La nouvelle crèche de Mons fait sa rentrée

La nouvelle crèche du CPAS de Mons vient d'ouvrir ses portes, le 4 août dernier, à la rue Achile Legrand. Après un an et demi de travaux, cette nouvelle infrastructure « basse énergie » est à présent fonctionnelle. Dix enfants ont intégré les lieux dès l'ouverture, pour une capacité totale de quarante-neuf places. De quoi compléter l'offre montoise en matière d'accueil de la petite enfance, ce qui répond à un réel besoin.

INFO

Pôle d'accueil : 29/31 Rue Lamir, 7000 Mons
065 41 23 12
bebe@cpas.mons.be



« À Mons, on respecte mon orientation sexuelle et mon identité de genre »

Cet automne, le collectif « À Mons, on respecte mon orientation sexuelle et mon identité de genre » vous propose une programmation d'activités gratuites et ouvertes dans le respect de chacune.

Attention ! La tenue de ces événements dépendra de l'évolution des mesures sanitaires ! Renseignez-vous avant de vous déplacer !

- Du 27 août au 16 octobre - Exposition de Rose Butch : dessins sur la thématique « Queer féministe belge ». Maison Arc-en-Ciel de Mons (Boulevard Président Kennedy, 7/1 - 7000 Mons) info@mac-mons.be
- Jeudi 17 septembre - Première permanence Transgenre Queer et Intersexe de Genres Pluriels ASBL l'association vous invite à un apéro et un concert acoustique ouvert à tous. Maison Arc-en-Ciel de Mons (Boulevard Président Kennedy, 7/1 - 7000 Mons) - 18h30. info@mac-mons.be
- Lundi 19 octobre - Vernissage et exposition « Filles, garçons, à égalité ? », Plan International. Avec animations autour de l'égalité de genre organisées avec la collaboration du centre de planning familial « La Famille Heureuse » de Mons, la Maison Arc-en-Ciel et Altervisio. En libre accès du 19 au 30 octobre. MADO l'EquipAJ (rue de la Seuwe, 23-31 - 7000 Mons) - 17h30. mado.lequipaj@cpas.mons.be



- Mardi 20 octobre - 18h30 Vernissage et exposition « Face à toi-même » par EmiSphere et l'ASBL Face à toi-même. Exposition de portraits de personnes Transgenres montoise.s et de la région, accessible du 20 octobre au 4 janvier. Maison Arc-en-Ciel de Mons (Boulevard Président Kennedy, 7/1 - 7000 Mons). info@mac-mons.be

INFO

CPAS de la Ville de Mons
Service Egalité des Chances et Citoyenneté
065 41 23 80 - caroline.goset@cpas.mons.be
www.mons.be - www.cpas.mons.be et Facebook Ville et CPAS

Quelques chantiers en cours

Traversée de Ghlin

La seconde phase du chantier de réhabilitation de la traversée de Ghlin (N50) vient de débuter ce lundi 31 août. Cette seconde phase portera sur le tronçon compris entre l'avenue du Millénaire (route vers le Festinoy) et la rue du Grand Large à Ghlin, soit sur un kilomètre de voirie. La première phase avait commencé le 14 octobre 2019.

La circulation y sera interdite jusqu'à la fin du printemps 2021. Des déviations seront mises en place via une piste d'accès au site «Géothermia» aménagée en voie carrossable et via l'autoroute E42-E19/A7. L'accès aux commerces restera possible durant les travaux.

Le chantier global représente un coût de plus de 6.270.000 euros HTVA financé par la Sofico (3.753.000 euros), la Ville de Mons via la SPGE (1.941.000 euros) et par la SWDE (576.000 euros).

Chemin de l'Inquiétude (Grands Prés)

Depuis le 10 août dernier, la première phase des travaux de réfection ont débuté à l'avenue des Bassins et au chemin de l'Inquiétude (accès aux Grands Prés).

Un plan de déviation est entré en vigueur pour la circulation automobile. Il devrait perdurer jusqu'au 18 décembre 2020 (sous réserves des conditions climatiques).

Ces travaux d'un montant de 2.213.158,52 €, subsidiés dans le cadre de WALLONIE 2020, comprennent : Un nouveau revêtement pour le chemin de l'Inquiétude, un nouveau revêtement pour l'avenue des Bassins, un rond-point au carrefour avec l'Avenue Mélina Mercouri, la création de trottoirs et de piste cyclable, la mise en lumière du site.



Entretien renforcé dans les cimetières

Durant une période de quatre mois, six saisonniers viendront renforcer les équipes en charge de l'entretien des vingt cimetières communaux. Depuis l'interdiction européenne des produits phytosanitaires, destinée à protéger l'environnement des produits chimiques, l'entretien des cimetières nécessite un travail manuel conséquent.

Ces six nouveaux ouvriers rejoindront une équipe composée actuellement d'une trentaine d'hommes qui se consacrent à l'entretien des 20 cimetières communaux. La fin de leur mission est prévue après la période des vacances de Toussaint.

De nouvelles bulles à verre enterrées

Les services de la Ville viennent de terminer le placement de bulles à verre enterrées. Elles se fondent mieux dans l'environnement, elles sont plus discrètes visuellement mais surtout, cette discrétion réduit fortement les dépôts sauvages aux alentours.

Des bulles sont déjà installées à la rue du Moulin à Flénu, devant la piscine de Cuesmes et au cimetière d'Harmignies depuis l'année passée. Cette fois c'est Havré-Ghislage (Rue Camille Toussaint), Jemappes (Place Jéricho) et le parking Saint-Fiacre qui ont été équipés.



Semaine de la mobilité

Pas d'événements, mais un nouveau défi des familles

Contexte sanitaire oblige, il n'y aura donc pas de village de la mobilité sur la Grand-Place, ni de journée sans voiture... Par contre, le défi des familles sera bien organisé.

Cette année, la semaine européenne de la mobilité se déroulera du 16 au 22 septembre. Il s'agit d'une belle opportunité pour mettre en lumière les modes de déplacements alternatifs à la voiture individuelle comme la marche, le vélo...

box vélos... des services dont nous avons déjà parlé dans de précédents Mons mag.

Par ailleurs, plusieurs défis seront lancés autour de la mobilité, notamment le défi des familles : nous pourrons suivre les aventures quotidiennes de plusieurs familles

qui auront accepté le challenge de se passer complètement de la voiture durant la semaine ! La Ville de Mons mettra à disposition des familles participantes des abonnements et titres de transport (vélo, bus, train) et coachera ces mêmes familles via ses conseillers en mobilité.

Enfin, l'administration communale aura également son propre défi : motiver le personnel à venir autrement au travail durant quatre jours, avec pour objectif de dépasser le nombre de kilomètres parcourus autrement qu'en voiture (individuellement).

Dans le contexte actuel de crise sanitaire, la Ville de Mons veille à garantir aux usagers des déplacements dans les meilleures conditions possibles, via notamment la mise en place de la zone de rencontre dans l'intramuros.

En 2019, la Ville avait un cumul de 1194,94 km ! Rappelons-nous que nous sommes tous acteurs de la mobilité alors adoptons de nouveaux comportements.

Comme en 2019, nous envisagions d'organiser, à l'occasion de cette semaine, une journée sans voiture dans le centre-ville de Mons, ainsi qu'un village de la mobilité sur la Grand-Place, avec plusieurs stands et animations de partenaires actifs sur le thème. Malheureusement, la crise sanitaire actuelle a poussé le collège à annuler ces événements. Ce n'est que partie remise !

Toutefois, nous comptons profiter de cette semaine pour mettre en valeur sur la page facebook de la Ville de nombreux services proposés au public en matière de mobilité douce : aménagements cyclables, primes vélo, prime cadenas,



Photo : Ville de Mons / Oswald tlr.



Photo : Ville de Mons / Oswald tlr.

Concours photo

BLOOSS : La BIODiversité, une Offre de Service Social

Pour rappel, vous pouvez participer au concours photo jusqu'au 15 octobre 2020, sur le thème de « la nature en ville ».

Les citoyens des 19 communes montoises et notre partenaire Eden 62 sont invités à partager leurs plus beaux clichés sur ce thème.

Plusieurs catégories ont été établies : **Faune en ville** (animal sauvage pris en photo dans un contexte urbain) / **Flore en ville** (plantes sauvages prises dans un contexte urbain) / **Homme et nature** (photo illustrant un lien étroit entre l'Homme et la nature) / **Nature en ville** (catégorie réservée aux enfants de - 13 ans).



Il peut s'agir de nouveaux comme d'anciens clichés. L'objectif est avant tout de fédérer les montois sur leur rapport à la nature et à l'évolution de la biodiversité dans leur jardin, leur quartier.

www.mons.be

Recréer de petits espaces verts

Le 29 juillet dernier, un atelier spécifique BLOOSS a été organisé dans le cadre de «l'ilot se met au vert», dans le passage de la rue de la Seeuwe.

Il s'agit de continuer à déminéraliser nos espaces publics et ces bacs potagers/aromatiques participent à recréer des petits espaces « verts ».



13^e Nuit de l'obscurité

Le réchauffement climatique et les atteintes à la biodiversité sont des sujets qui retiennent l'attention du public et de nombreux représentants politiques. La lutte contre la pollution lumineuse et la production inutile de CO2 qu'elle provoque s'inscrit dans la même attitude écoresponsable largement soutenue par notre population.

Afin de sensibiliser le public aux effets négatifs que subissent l'environnement nocturne et notre santé, la Nuit de l'Obscurité est aujourd'hui un événement incontournable portée par l'Association pour la Sauvegarde du Ciel et de l'Environnement Nocturnes (ASCEN) avec le soutien d'Inter-Environnement Wallonie.

Nous espérons que vous aussi, vous pourrez montrer votre attachement à la protection de notre environnement en participant activement à la 13^e Nuit de l'Obscurité. Comment ? Vu les circonstances particulières : éteindre

symboliquement l'éclairage de nos maisons, de nos monuments, de nos commerces... L'éclairage en continu, lié aux activités humaines, a un impact négatif sur la faune et la flore qui y sont exposés.

Chacun à sa manière peut se joindre à cette action même en restant chez soi.



INFO
13^e Nuit de l'obscurité
Samedi 13 octobre 2020

Protégeons les hérissons !

Petit mammifère omnivore, le hérisson d'Europe est un animal à la fois inoffensif pour l'homme et très utile au jardinier. Très friand de limaces, escargots, chenilles ou encore de larves en tout genre, il contribue à la régulation naturelle de nombreux ravageurs. En outre, il est assez peu exigeant et s'installera facilement dans votre jardin, pour peu qu'il y trouve des proies à son goût et un gîte à sa convenance !



Dès la fin de l'automne, le hérisson part en quête d'un site propice à son hibernation. Il le choisira à l'abri du froid et du vent, généralement sous un tas de bois, un tas de feuilles mortes ou encore

un arbuste. Une fois le site idéal trouvé, il s'y aménage un petit nid capitonné de feuilles ou de mousse. Pour l'aider dans sa tâche, pensez donc à lui laisser de part et d'autres de votre jardin quelques tas de feuilles mortes ! Une fois qu'il sera entré en état de vie ralentie, veillez à ne surtout pas l'interrompre dans son cycle biologique, et laissez le dormir jusqu'au printemps suivant. À chaque réveil il épuise

en effet une part importante de ses réserves d'énergie, et chaque dérangement peut donc lui être fatal pour passer le reste de l'hiver. Le hérisson se réveillera définitivement vers le mois d'avril, quelles que soient les conditions climatiques.

Quelques astuces pour le maintenir en bonne santé :

- Évitez d'utiliser les robots tondeuses durant la nuit : actifs entre la fin de la journée et l'aube, de nombreux hérissons sont victimes d'accidents avec des robots tondeuses programmés pour travailler durant la nuit. En effet, si son armure d'environ 5000 piquants est plutôt efficace contre les prédateurs naturels, elle ne permet pas à ce petit mammifère de faire face à ce nouveau danger. Les blessures sont souvent très graves et, avec une partie de la tête ou des membres amputés, les chances de survie des victimes sont quasi nulles.
- Couvrez les piscines et les mares
- N'utilisez pas de pesticide
- Rangez tous les outils de jardinage
- Faites-leur un abri : les haies de buisson non élaguées lui servent, tout comme les feuilles mortes ou les tontes de pelouse, que vous pouvez regrouper dans une caisse en bois, à l'ombre. Vous pouvez également prévoir un espace sécurisé sous un tas de bois, qu'il investira volontiers, ou encore des tas de branches, des palettes ou des tuiles. . .

Ne jetons plus nos mégots à terre !



C'est un geste que l'on fait machinalement sans penser aux conséquences : jeter son mégot de cigarette à terre. Mais ce mégot qui terminera sans doute dans l'égout, puis dans les cours d'eau et enfin dans la mer, peut polluer plus de 500 litres d'eau ! La Ville de Mons met en place des solutions pour éviter cette pollution.

On estime que 137 millions de mégots sont jetés par terre chaque jour dans le monde et que sur cette quantité, 40 % échouent dans les océans ! Certains des composants du filtre mettent plus de 10 ans pour se décomposer.

C'est pour ces raisons qu'en plus de campagnes de sensibilisation, la Ville de Mons a décidé d'établir une convention avec l'asbl Még'Océan (située à Hautrage) pour la collecte de mégots à certains endroits de la cité. Non seulement Még'Océan récolte les mégots mais l'association leur donne également une seconde vie en les recyclant grâce à des champignons : le matériau ainsi récolté permet de remplacer le plastique.

Les trois cendriers qui seront récoltés chaque semaine se situent au BAM (rue neuve), au MMM (Boulevard Dolez) et à l'accueil des bureaux du service Etat Civil/Population (rue Buisseret).

« Ici commence la mer »

En parallèle de cette convention, les services de la Ville ont placé trois plaques « Ici commence la mer » près de trois avaloirs. L'objectif est de rappeler symboliquement que nos gestes quotidiens ont des conséquences sur l'ensemble de la nature et qu'il faut lutter contre l'incivisme tout au long du trajet parcouru par les eaux jusqu'à la mer. Rappelons également que jeter son mégot à terre peut conduire à une amende de 50 euros ! « Ce sont des petits gestes qui peuvent, au quotidien, faire la différence pour la propreté de notre ville mais aussi préserver des lieux que nous aimons tous » conclut Charlotte De Jaer, échevine de la Propreté.

Conseil des Jeunes

Bilan sur le stage «Détends-toi M'Biau M'belle»

Face à la pandémie du Covid-19, il s'agissait de créer de nouveaux outils pédagogiques adaptés pour les adolescents et les enfants. Ainsi, en collaboration avec le CPAS de Mons (Maison de Quartier de la Gare), un stage a été mis en place début juillet pour répondre aux besoins de nos citoyens les plus jeunes. Le succès fut tel que nous avons dû refuser des inscriptions. Force est de constater que la jeunesse souhaite intensément se libérer, s'aérer et se changer les idées. Entre des randonnées le long du Grand Large, des blind tests, des visites d'expositions et des activités de bienveillance, ces quinze stagiaires ont partagé des moments uniques.

Merci à Valérie, Julie, Kader, Romy, Alex, Alexandre, Laura, Timmy, Ambre, Coralie, Eva, Ismaël, Valentin, Maroi, Rania, Daniel, Victor et Noa.

Kazerouni Dolly



Conseil des Enfants

Témoignage sur l'atelier de plantation



« L'atelier plantation a été une très bonne expérience, je l'ai fait deux fois et j'ai littéralement adoré les deux fois. Pendant l'atelier, nous avons toujours quelque chose à faire. On a tous appris de multiples choses très intéressantes, moi j'ai appris à différencier les betteraves et de la rhubarbe. J'ai même pu voir des tournesols. Tout ça pour dire que c'est une super occasion d'élargir vos connaissances. Que vous soyez du conseil communal des enfants où que vous soyez un simple citoyen, cet atelier est génial et ouvert à tous. »

Daniel Silveira

Témoignage sur l'exposition de Yann-Arthus Bertrand



« Mon ressenti par rapport à l'exposition de Yann-Arthus Bertrand est que, déjà, grâce à ses fabuleuses photos, on peut voyager partout dans le monde. En ces temps particuliers, ça nous fait vraiment du bien. Mais ce que j'ai retenu, c'est qu'il ne faut pas se fier à ce que l'on voit. Derrière les belles apparences, il y a parfois une réalité plus triste. Quand on prend le temps de lire ce qui se cache derrière ces superbes photos, c'est souvent moins beau. C'est une exposition qui nous permet de nous évader mais aussi d'ouvrir les yeux sur pas mal de choses. »

Sarah Malrée

Le digital pour se réinventer

Avec Technocité, devenez acteur et actrice du numérique

Certains secteurs ont été plus impactés que d'autres par la crise sanitaire. Beaucoup ont été contraints de trouver d'autres systèmes d'interaction avec leurs clients ou publics. En cette rentrée 2020, le centre de compétences Technocité lance une nouvelle offre de formations accélérées en deux volets : ArTech et DAN (pour « Devenez Acteur du Numérique »). Objectif : s'outiller pendant la crise en utilisant le digital comme levier.



L'Art et la Technologie comme créateurs d'émotion

Vous souhaitez vous familiariser avec les nouveaux outils numériques ? Votre objectif est d'apprendre des techniques concrètes et des approches innovantes ? ArTech est le programme qu'il vous faut. Des workshops d'1 à 3 jours, entièrement gratuits et conçus spécialement pour les besoins d'un public identifié :

Artistes, porteur.euse.s de projets, entrepreneur.euse.s, et plus spécifiquement tous les acteurs et actrices culturels et touristiques trouveront là de nombreuses pistes de développement créatif et digital qui feront émerger de nouvelles idées, de nouvelles expériences porteuses de sens et d'émotion.

«Les outils de promotion numérique pour les musées et

le tourisme», «explorez les médias interactifs et immersifs dans la muséologie contemporaine», «le storytelling», «la vidéo en VR 360» et bien d'autres comptent parmi les thématiques abordées dans ces ateliers qui s'échelonneront de septembre à décembre 2020.

Ces modules se donneront en présentiel (Mons ou Tournai) sauf contre-ordre du Conseil national de sécurité.

Découvrez ce programme de formation à l'occasion de la journée de lancement en formule webinaire le 17.09.2020

INFO

www.technocite.be

Artech a été développé en collaboration avec la Fédération Wallonie-Bruxelles, le Pôle muséal de la Ville de Mons, l'Eurometropolitan e-Campus et l'Office du Tourisme de Tournai. Un programme de formation financé par le Fond Social Européen.

Devenir acteur du numérique !

Des techniques numériques simples et approches innovantes pour développer votre visibilité digitale, dans un monde toujours plus « connecté » : 10 workshops gratuits en mode afterwork pour vous accompagner dans la transition digitale. Vous êtes commerçant de proximité, artisan ou (futur) entrepreneur ? Ces workshops sont pour vous : « Découvrez tout le potentiel des réseaux sociaux (Facebook, Instagram) », « passez à l'e-commerce avec prestashop », « découvrez le potentiel de référencement avec Google », « créez vos photos et vidéos avec votre tablette ou smartphones »...

Les workshops se donneront dès le 9 septembre prochain à la Co-Guest House et ensuite sur le site de Mons (Technocité).



INFO

www.technocite.be

Le programme DAN, initié par Technocité, a été développé en collaboration avec la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Ville de Mons et l'asbl Gestion Centre-Ville. Un programme de formation financé par le Fond Social Européen.

Le tourisme, vecteur de développement économique local

Un numéro sur deux, un sujet, choisi par les groupes politiques représentés au conseil communal montois, est traité dans le Mons Mag. L'objectif est d'ouvrir la discussion et de faire écho du débat d'idées, fussent-elles contradictoires.

Thème choisi par le groupe PS : Le tourisme, vecteur de développement économique local.

L'intro de la rédaction

Comme d'autres secteurs, le tourisme a subi de plein fouet les conséquences de la pandémie de coronavirus et d'un long confinement. Malgré des mesures sanitaires encore nécessaires, le tourisme a néanmoins repris des couleurs à Mons, au cours du mois de juillet. Les chiffres de fréquentation de l'Office du Tourisme visitMons atteignent quasi ceux de 2018. Le maintien de plusieurs animations phares (l'art habite la ville, l'expo Yann-Arthus Bertrand, la parade des éléphants, les jardins éphémères...) et notre richesse patrimoniale ont permis à la ville de conserver un fort pouvoir d'attraction.

Différents « types » de tourisme existent : du patrimonial au culturel, en passant par le vert, le familial, ou encore le tourisme d'affaires, en croissance à Mons depuis l'ouverture du centre de congrès situé derrière la gare, le MICX (Mons International Congress XPerience).

PS



Mons, destination City-Trip d'excellence !

Malgré une crise sanitaire inédite et des conditions difficiles, les visiteurs sont restés fidèles à notre belle Cité, dont le pouvoir d'attraction touristique et culturel reste pratiquement intacte. A l'initiative de l'équipe PS, de nombreux projets ont été lancés: une exposition d'envergure consacrée à Yann-Arthus Bertrand, accessible gratuitement dans le parc du beffroi, a enchanté plus de 25.000 visiteurs rien qu'en en juillet et en août. Notre programme estival « Destination Mons » a pu être mené pour les Montois qui n'ont pas eu l'occasion de partir en vacances et pour nos visiteurs: Jardins Ephémères, Jardins d'Été, une dizaine de nouvelles fresques urbaines dont plusieurs localisées dans les villages (Ghlin, Nimy, Jemappes...) et bien sûr, la Parade des Eléphants composée de 31 « petites bêtes » venues colorer nos rues. Le succès est au rendez-vous et se poursuit avec l'ouverture d'une nouvelle boutique touristique à VisitMons.

Ce développement touristique nous tient à cœur car il est pourvoyeur d'emplois directs et renforce le rayonnement de Mons. A coup sûr, l'équipe de notre Bourgmestre Nicolas Martin ne va pas s'arrêter en si bon chemin. Car pour le groupe PS, il est essentiel d'ancrer Mons comme destination de City-Trip notamment en poursuivant notre politique d'activités culturelles et événementielles ainsi que la valorisation des atouts de notre région (sites UNESCO, musées, art urbain, rénovations patrimoniales...). Aussi, le travail continue afin de développer une infrastructure d'accueil pour mobil-homes/motor-homes. Par ailleurs, l'équipe PS continue de militer ardemment auprès des autorités de l'aéroport de Charleroi afin d'installer une liaison bus entre Mons et l'aéroport de Charleroi pour les Montois, comme pour les touristes. Notre objectif est clair : enraceriner Mons comme un pôle touristique majeur en Wallonie. Avec 180.000 nuitées dans nos hôtels en 2019, nous sommes sur la bonne voie !





AGORA - CDH

La contribution de ce groupe ne nous est pas parvenue dans les délais impartis



PTB

Et les villages du Grand-Mons alors ?

Le développement du tourisme a un impact positif pour certains commerçants dans l'hyper-centre, cela ne fait aucun doute. Mais les touristes restent concentrés dans le centre historique de Mons, c'est logique. Et donc, le développement économique y est très local...

Mais qu'en est-il des commerçants à Jemappes, Ghlin, Cuesmes ou Havré par exemple ?

Il suffit d'aller leur poser la question : avez-vous plus de client depuis que le nombre de touristes a augmenté à Mons ? La réponse est unanime : NON

Un pensionné de Jemappes a d'ailleurs eu cette phrase en borain qui résume bien ce qui se passe dans notre ville : « C'est co toudi pou Mons qu'il a des yards, nous aute on peut crever fiou »

Une fois de plus, nous vivons dans une ville à deux vitesses. Les habitants et commerçants des villages du Grand Mons, même s'ils paient les mêmes taxes, ne profitent pas des mêmes avantages.

Le PS qui a choisi ce thème pour le Mons Mag affirme que le tourisme est un vecteur de développement économique (très) local. Nous constatons, qu'il est aussi un vecteur de développement des inégalités entre le centre-ville et les villages du Grand Mons.

Il est temps que cela change et que les politiques menées par la majorité PS-Ecolo soient enfin pensées pour TOUS les Montois et TOUTES les Montoises.



ECOLO

Quel tourisme pour quel développement ?

Pouvoir passer, en touriste, quelques jours agréables chez nous est tout à fait possible.

Pour cela il faut quelques ingrédients : des programmes « Mons, sa ville, ses villages et sa région » (Mons + minières de Spiennes + Grand Hornu + ascenseurs à bateaux etc...), programmes tout compris avec repas (recettes locales, boissons et produits régionaux), une offre de logements variée avec hôtels de diverses catégories, chambres d'hôtes, gîtes à la ferme, campings, parkings motor-home et peut-être d'autres, innovants, comme cabanes dans les arbres (Bois d'Havré par ex.)

Des rencontres touristes-citoyens peuvent générer des relations durables, avec échange d'expériences enrichissantes : faire visiter sa ville, repas chez l'habitant, échange d'hospitalité...

L'organisation d'événements porteurs de valeurs donnera une image positive de Mons : festivals habitat léger, alimentation locale durable, circuits Ravel et points nœuds...

L'eau aussi est un attrait touristique et, à ce titre, notre Grand Large est un atout. Encore faut-il l'aménager en espace accueillant, avec services minimums : espace baignade, arbres, bancs, toilettes, restauration.

Ajoutons enfin beaucoup de chaleur humaine dans l'accueil : les touristes se sentiront bien chez nous... et nous aussi !



MONS EN MIEUX

Visiter Mons, par plaisir et pour affaires

À quelques rares exceptions près, le tourisme ne se développe pas passivement. Il faut une volonté politique et la coopération active de tous les secteurs impliqués afin d'attirer les touristes. Des musées, des sites Unesco et du patrimoine, c'est une chance et il faut les mettre en valeur. Mons est belle mais ce n'est pas suffisant. Ce qui compte le plus, c'est l'expérience touristique. Il est essentiel que les touristes puissent être accueillis dans une langue qu'ils comprennent partout où ils passent. Dans un musée, à l'office du tourisme mais aussi dans l'HoReCa ou en magasin. Les rues doivent être propre et des toilettes fréquentes et accessibles. La population sensibilisée à être accueillante, La signalisation en bon état, des parkings extérieurs bien desservis pour un accès facile et une ville sûre mais pétillante de vie. Les points de développements impératifs sont cet atout incroyable qu'est un des derniers campings urbains de Belgique, et le Grand Large, immense potentiel de loisirs et de détente.

En parallèle, le développement du tourisme d'affaires apportera de nouvelles opportunités de redéploiement économique pour notre cité.

Bonne rentrée à tous, Mons en Mieux !

Rencontre avec les carillonneurs du beffroi

Un métier qui ne donne pas le bourdon !

Pas de beffroi de Mons sans son carillon. Pas de concert de carillon sans ses carillonneurs. À la rencontre de celles et ceux qui font de cet « instrument » de musique très particulier un véritable patrimoine « vivant ». Un savoir-faire légitimement reconnu par l'UNESCO en 2014.

Mis en place au Beffroi de Mons au XVII^e siècle, l'un des plus anciens carillons de Wallonie s'est progressivement enrichi de la plupart de ses cloches jusqu'au XIX^e siècle, pour en compter 49 aujourd'hui. Avec son bourdon de 5.500 kg, son poids total est de 25 tonnes, ce qui en fait aussi un des plus lourds de Wallonie.

Le carillon a bénéficié de deux restaurations au XX^e siècle et d'un nettoyage et remplacement des éléments abimés par le temps en 2015, lors de la dernière phase des travaux du beffroi. Le clavier actuel, quant à lui, date de 1985. Si le carillonneur actionne les battants des cloches via un système de tringlerie mécanique, une horloge électronique enclenche un système électromécanique ancien qui joue automatiquement quatre airs folkloriques montois : *El grosse cloque du catiau*, *La bière*, *Zandrine* et *le Canson du ropieur*.

Cinq carillonneurs au savoir-faire très «physique»

Cinq carillonneurs jouent actuellement des concerts le dimanche mais aussi à l'occasion des commémorations, visites prestigieuses, Doudou, Descente du Père Noël, etc. Le clavier est composé de touches en bois alignées dans un bâti de fer et de bois. Un pédalier est utilisé pour les accords. Les concerts en live attestent de la forme des carillonneurs, ce savoir-faire est en effet très physique. Pieds et mains sont coordonnés. L'instrument demande une certaine force et rapidité d'exécution afin que la musique composée y soit lisible.

La trace du plus ancien carillonneur connu à Mons date 1525 au sein de la Tour à l'Horloge (tour qui a précédé l'actuel beffroi et s'est effondrée en 1661). Jacques Lescaillier occupa ainsi la charge de maître-carillonneur. Entre 1525 et 1906, on compte dix-neuf carillonneurs à Mons. Au XX^e siècle, parmi les plus appréciés, citons Fernand Redouté, en fonction à partir de 1906. Il est surtout connu pour avoir osé jouer la Brabançonne alors que l'envahisseur était toujours présent. Le Tournaisien Géo Clément lui succédera en 1935 et formera l'école de carillon à Mons. A sa mort, ce fut Paula Van de Wiel et Elisabeth Duwelz qui pendant plusieurs décennies se partagèrent l'organisation des concerts.

La cabine du carillonneur a été restaurée en 2015, de sa facture en bois qui protégeait le musicien des courants d'air et de la pluie, elle a été reconstruite en verre. Cela permet une plus grande cohésion entre le clavier et les cloches.

Audrey et Patrick : sons de cloches

Nous avons rencontré deux des carillonneurs qui présentent régulièrement au beffroi de Mons. Musiciens aguerris, ils nous partagent leur passion commune.



photo © S. Brisson, Ville de Mons.

Racontez-nous votre « première fois » avec le carillon de Mons

Audrey Dye : Je pense que c'était en 2010, lorsque nous avons été nommés carillonneurs. À l'époque, le Beffroi était en travaux depuis 1985 et c'était plutôt périlleux et peu encourageant : on marchait sur des planches en contreplaqué, on montait par l'escalier en colimaçon en pierre avec une guirlande de Noël comme éclairage, puis on débouchait sur les escaliers de chantier (qui avaient le même âge que moi) pour atterrir dans la chambre de cloches et enfin la cabine en bois avec ses vieux rideaux et un clavier vétuste. Et tout Mons nous enviait d'avoir cette chance unique de pouvoir entrer dans le Beffroi !

Patrick Poliart : Moi, je me rappelle aussi que le beffroi était en travaux (ascenseur extérieur, échelles à l'intérieur), je n'y étais plus allé depuis la visite avec mon grand-père à l'âge de 8 ou 10 ans. C'était un peu magique en tant que Montois, de pouvoir jouer du carillon au beffroi, un privilège, un grand honneur !



photo © S. Brisson, Ville de Mons.

D'où vient cette passion peu commune pour le carillon ?

A.D.: J'ai commencé le carillon à 12 ans. J'ai eu la chance de découvrir cet instrument via des ateliers organisés par mon école secondaire et cela a été le coup de foudre ! J'avais fait du piano auparavant mais cet instrument était spécial parce qu'il alliait ma passion pour la musique avec la découverte d'une ville, de son histoire, ses traditions, le plaisir de pouvoir y prendre part. Le carillon est aujourd'hui mon métier principal, étant carillonneuse officielle de deux villes, professeur et carillonneuse concertiste.



photo © Oswald Tit, Ville de Mons

Aujourd'hui, on se forme au carillon comme à tous les instruments : il existe des classes dans les académies, des écoles supérieures, des concours, etc.

P.P.: A quatorze ans, je suis monté au carillon de Soignies qui était à quelques mètres de chez moi avec le Conservateur de la Collégiale... Il savait que j'étais déjà musicien et avait sans doute senti ma sensibilité pour le carillon. J'ai alors construit un clavier d'étude sur base d'un plan, puis j'ai cherché un cours. Je me suis inscrit à Ath et ensuite à l'Académie de musique de Soignies puis à Saint-Amand-les-Eaux avec Charles Dairy qui est également carillonneur à Mons. J'étais boulanger (aujourd'hui pensionné), j'avais très peu de vie sociale avec les horaires décalés, cela me permettait de sortir de mon atelier pour jouer pour les autres, pour le public de la ville. Je me suis ensuite perfectionné grâce à la rencontre d'autres carillonneurs, particulièrement dans les années 1997/1998 avec le carillonneur de Bruges et d'autres. J'étais encore débutant mais il me considérait comme un musicien et pas comme un boulanger qui jouait du carillon.

J'ai eu d'excellents contacts aussi avec les carillonneurs précédents : Paula Van de Wilde et Elisabeth Duez, décédées voici plusieurs années. Elisabeth Duez se disait ma marraine du carillon. J'ai joué avec elle à Bruxelles, elle m'invitait et me demandait de la remplacer quand cela n'était pas ou plus possible pour elle.



photo © Oswald Tit, Ville de Mons

« J'espérais faire le concert du Doudou... »

Comment avez-vous vécu le récent confinement ? Il y a eu ces concerts en live Facebook.

P.P.: Le nombre de vues de ces concerts en live est impressionnant. Pendant le confinement, en tant que carillonneur, j'ai reçu un laissez passer de la Ville de Soignies pour y jouer régulièrement. À Mons, lors du premier concert en hommage aux personnes qui combattent le coronavirus, j'ai joué des airs de Mons disparus ou peu connus. J'essaie de remettre les vieux morceaux dans la programmation : Julos, Lolot (Charleroi), etc.

Par contre, j'espérais faire le concert du Doudou, le 7 juin. Ce n'est que partie remise.

A.D.: Je pense que, comme tous les artistes, nous aimerions faire plus en cette période pour que notre petite voix puisse aider tout le monde dans cette période difficile. Nous continuons à travailler, répéter, préparer, organiser, sans savoir comment ce travail pourra voir le jour. Le concert du 1^{er} mai et sa retransmission étaient une vraie chance de pouvoir faire ma part ! Je crois aussi que c'est une belle opportunité pour faire mieux connaître notre métier, parce que souvent, même si tout le monde nous entend, bien peu savent ce que nous faisons. J'avoue que la vidéo est un grand stress pour moi mais je pense que le jeu en vaut la chandelle.

Selon vous, quel rôle joue la musique dans la société et en particulier à l'échelle d'une ville comme Mons, par le biais de son carillon ?

A.D.: La musique est maintenant accessible à tous quasiment en permanence. Elle nous accompagne dans notre quotidien, dans tous les moments importants de notre vie. Le carillon, à l'échelle d'une ville, ne fait pas autre chose : il doit répondre présent lors des fêtes comme dans les moments solennels, il doit aussi apporter des petits rayons de soleil dans le quotidien. C'est pour cela notamment que j'aime inclure dans mes programmes des chansons actuelles, du rock, des musiques de film... et des pièces pour carillon, qui font sonner l'instrument à son meilleur.

P.P.: La musique du carillon de Mons, c'est la voix de la cité. Le beffroi est déjà le symbole de la ville. Mais sans son carillon, il manquerait quelque chose au beffroi, et donc à la Ville. Ça fait partie du patrimoine immatériel, sonore. Ça sonne chaque quart d'heure, toutes les fêtes officielles et non officielles : le Doudou, la Libération, la Fête de la musique, le 11 novembre, la Noël, etc.

www.beffroi.mons.be

Facebook / Pôle muséal de la Ville de Mons

Propos recueillis par Manuela Valentino,
Conservateur des patrimoines UNESCO

Quand l'art habite la ville

La ville de Mons est en train de devenir The Place To Be pour tous les amateurs de street art. Vous l'avez certainement remarqué : de véritables œuvres d'art ont émergé un peu partout en ville, repoussant les murs des institutions culturelles classiques.

Aujourd'hui, grâce à la seconde édition de l'Art habite la ville, pas moins de 40 œuvres parfaitement intégrées dans le paysage urbain sont d'ores et déjà visibles et contribuent à l'embellissement de l'espace public.

Exposition gratuite à ciel ouvert, l'initiative l'art habite la ville est amenée à s'étendre encore davantage. Mais à ce jour, l'on peut déjà découvrir certaines œuvres à la rue des Capucins, à la rue de Nimy, la rue de Houdain, la rue d'Havré, rue des Fripiers, rue Cantimpret, rue du 11 novembre, au Square Roosevelt, au grand large de Mons, dans le parc Gustave Jacobs ou encore sur les murs de la prison. Depuis peu, un parcours artistique est même proposé via l'application Street Art Cities.



Place de Nimy / Jan is de man



Parking de la Halle, Mons / Hell'O



Rue des Capucins / Honet



Rue des Capucins, Mons / Céleste Gangolphe

Rue de la Halle, Mons / Farm prod et Levolet

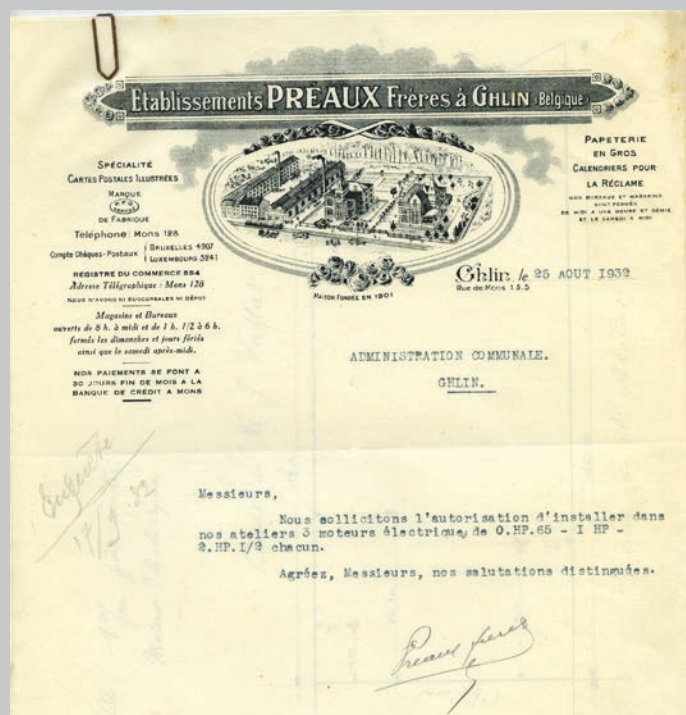


Rue Verte, Mons / Jana et J.S

Toutes les photos : © Ville de Mons / Oswald.itr

La veuve Préaux

Qui se cache derrière le nom de cette nouvelle rue à Ghlin ?



[En-tête d'une lettre du 25 août 1932 demandant l'autorisation d'installer 3 moteurs électriques dans les ateliers. Crédit : Ville de Mons - Archives de Ghlin, 170]

En séance du 21 janvier 2020, le Conseil communal de Mons a décidé de donner le nom de « Venelle Veuve Préaux » à une nouvelle voirie piétonne créée dans le cadre d'un lotissement, le long de la rue Fernand Piron. Mais... qui est cette personne ? Pourquoi ce nom ? Sans doute méconnue aujourd'hui, il s'agit pourtant d'une des personnes à l'origine de l'Imprimerie Veuve Préaux et Fils, active au moins jusque dans les années 1970. Revenons succinctement sur le parcours de la veuve et de l'imprimerie.

Aimée Visée naît à Ghlin en 1857. Elle épouse Mathieu Joseph Préaux en 1890 ; elle est alors âgée de 43 ans. Né en 1842 à Cosselies et domicilié à Saint-Quentin au moment du mariage, Préaux est un entrepreneur qui amène avec lui une fille et deux fils d'un précédent mariage avec Apolline Visée décédée à Lesdin (France) en 1888. Malheureusement pour Aimée, son époux décède en 1893. Apparemment en charge de gérer une partie des deniers laissés par son époux, Aimée Visée, désormais « Veuve Préaux », semble travailler rapidement, avec ses beaux fils Omer Alexandre (1876-1959) et Amé Mathieu (1878-1940), à la création d'une imprimerie pour cartes illustrées dès la toute fin du XIXe siècle : la maison Veuve Préaux est en effet fondée en 1901 au Joncqoy.

Ses deux beaux-fils avaient alors « installé une petite imprimerie dans une maison de la rue de Mons » pour la fabrication de lettres de faire-part, de cartes de visites ou d'affiches. Profitant de l'essor de la carte postale et la photographie, la maison « Veuve Préaux et fils » (VPF) se développe rapidement au point de retrouver leur marque de fabrique sur des vues du Japon. L'imprimerie a ensuite collé aux modes de son temps : cartes représentant des amoureux, invention d'une carte avec des effets givrés... La qualité de leurs impressions leur vaudra même une médaille d'argent à l'Exposition internationale de Charleroi en 1911. Son développement est si important que l'activité envahit littéralement les maisons des deux frères (qui portaient les n° 1 et 3 de la rue de Mons), ainsi que l'atelier, comme on peut l'observer dans la carte ci-dessous.



[Propriété des frères Préaux, sur la rue de Mons... (Crédits : Ville de Mons - Fonds Y. Baleine, 524).]

L'imprimerie, une histoire de famille

Au décès d'Aimée Visée en 1905, les deux frères reprennent entièrement l'affaire. La société a même perduré au moins jusque dans les années 1960, si pas les années 1970, sous différents noms. En 1910, les deux frères Préaux créent la société Établissement Préaux Frères, et continuent d'éditer des cartes postales, avec comme signature Préaux à Ghlin puis J. Préaux de 1913 à 1938. En 1938, la société cesse ses activités : une papeterie en gros voit le jour. Elle est dirigée par Amé Mathieu et l'un de ses fils, qui décède en 1938. En 1958, on crée les Établissements Omer Préaux et Compagnie, société anonyme appartenant à Alexandre Omer, Amé Axel Préaux et Suzanne Lambert. Ces changements de propriétaires et de noms d'entreprises montrent la prise en compte d'un décès, le passage d'une branche de la famille à une autre, l'adaptation nécessaire de l'entreprise

à une nouvelle situation économique ou encore à l'ajout de personnes dans le capital de la société.

Une trace du passé

L'imprimerie Préaux, sous ses différentes dénominations, a permis l'envoi de cartes, certes, mais elle a également transmis un témoignage photographique sur les rues, bâtiments, activités et folklores de son temps. Ces documents sont riches en information sur l'évolution urbaine et sociale de notre entité, comme on peut le voir sur quelques exemples ghlinois.

Virginien Horge et Claire Colinia

Pour en savoir plus...

« Un imprimeur de Ghlin à la Belle Epoque montoise », reportage de l'émission « Quartier d'histoire » (disponible sur le site de TéléMB).

M.-F. Debacker, M. Wautelet et M. Arnould, À la découverte de ma commune : Ghlin, Mons, ASBL HCD, 2013, p. 81.

Canard Tafana. Revue du Cercle cartophile mouscronnois, mai 2005, n° 30.

Jean Houdart, Les mémoires de Ghlin, 1968, p. 144-145.



[Procession du 15 août 1909, rue de la Barrière (Crédits : Ville de Mons – Fonds Yvette Baleine, 208)]



[Sur la Place de Ghlin, une fête de gymnastique est organisée le 22 août 1909 (Crédits : Ville de Mons – Fonds Yvette Baleine, 109)]



[Place de Ghlin, durant l'entre-deux-guerres (Crédits : Ville de Mons – Fonds Yvette Baleine, 104)]



[Jeux d'enfants dans le jardin de l'Institut Provincial pour Aveugles (Crédits : Ville de Mons – Fonds Yvette Baleine, 489)]



[Place du Busteau, durant l'entre-deux-guerres (Crédits : Ville de Mons – Fonds Yvette Baleine, 107)]

Témoignages ?

Vous avez des documents sur l'histoire de l'imprimerie Préaux ou sur le passé industriel de notre entité ? Vous avez des cartes postales anciennes produites par cet imprimeur ou illustrant plus généralement le passé de notre commune ? Si vous désirez faire valoriser vos collections et en donner l'accès aux visiteurs du service, n'hésitez pas à contacter le service des Archives par mail (virginien.horge@ville.mons.be) ou par téléphone (065/35.20.71).]

« Qui va s'occuper du chat ? »

Un récit poignant et son combat pour son papa

Myriam Depaux est née à Mons et vit à Hyon. Journaliste de presse écrite, elle est l'auteure d'un livre « Qui va s'occuper du chat ? ». Un récit personnel, intime qui parlera pourtant à tout le monde. Pendant sept ans elle livrera un combat pour que son père, gravement malade, puisse rester vivre dans sa maison avec son chat... Rencontre tout en confessions et en pudeur.



Willy est atteint d'une maladie incurable, le diabète, dont « on meurt à petit feu » lui prédira un médecin. Et le chemin, il est vrai, a été long et douloureux. Les nombreuses hospitalisations, la souffrance, les amputations, la perte totale d'autonomie. Et toujours cette lucidité, jusqu'au dernier jour.

À la lecture du titre, il est donc question d'un chat... Mais pas seulement ?

Myriam Depaux : En effet. Le chat, Perlimpinpin, était un chat abandonné qui a élu domicile chez mon papa à l'avenue d'Hyon. Ce n'était pas évident. Papa avait peur de mourir avec le chat qui était encore bien jeune. Qui allait alors s'en occuper ? Moi bien sûr, mais on ne le disait pas, ni lui ni moi. Car c'était parler de la mort de mon papa. C'était impensable même si la réalité était tout autre. Ce chat, c'était comme un cadeau tombé du ciel. Sa présence, ses petites bêtises, ces ronrons... c'était la vie dans la maison. Le kiné qui venait à la maison trouvait cela peu hygiénique. Mais trop d'hygiène tue l'amour. Un monde aseptisé, c'est bien triste, on s'y sent si seul.

Votre papa était très souffrant ?

M.D. : Quand j'en parle aujourd'hui, la douleur reste intacte. Le temps n'efface rien. Et je pense que la souffrance que supportent ceux que l'on aime est plus cruelle que celle que l'on peut endurer soi-même. Papa était diabétique depuis ses 50 ans. Il était scrupuleusement suivi au niveau médical. Et puis tout s'est emballé vers la septantaine. La perte de la sensibilité au niveau des doigts, des pieds. La perte d'équilibre, la gangrène, les amputations. Les hospitalisations. Il a été hospitalisé des mois durant. Pour moi, c'était un cauchemar de le voir subir ça. Il a passé des années dans une chaise roulante ou couché sur le dos dans un lit médicalisé. Vous savez, quand on est amputé des jambes, on n'a même plus la capacité de se redresser seul.

« Seul l'amour peut adoucir la solitude et la souffrance... »

Vous écrivez que vous avez eu peur de « partir » avant lui...

M.D. : C'est vrai. Quand on m'a annoncé que j'avais un cancer « bien avancé », pour dire les choses pudiquement... j'ai paniqué. Et si je mourais avant mon

papa ? Et s'il devenait orphelin de sa fille ? Je ne voulais pas lui infliger ce chagrin. Je devais vivre, pour lui. J'aurais vécu ma mort comme un abandon.

Vous vous êtes battue pour que votre papa reste chez lui jusqu'à la fin ?

M.D. : Oui, et cela n'a pas été facile. On a beau aimer, on s'épuise aussi dans ce combat. Parce que les aides ne sont pas toujours adaptées, parce que c'est souvent si compliqué. Que ce soit pour les repas, pour un simple déplacement. Tout se médicalise, s'organise, se programme. Alors qu'on voudrait simplement vivre et penser à autre chose qu'à la maladie. Mais avec le recul, je me dis qu'on a quand même réussi ça. Papa est resté dans sa maison jusqu'au bout. Lui, comme moi, ne souhaitions pas dans sa situation de dépendance totale, qu'il soit « placé » comme on dit. On l'aurait « sorti » de temps en temps. Il aurait eu droit à quelques animations, des visites aux heures dites, des repas imposés. Une petite vie, dans une petite chambre, avec sa petite télé, son petit frigo, quelques photos de famille. Un monde rétréci. Au moins, il est resté chez lui, avec son chat. Avec sa fille qui passait tous les jours. Chez lui, dans un monde qui lui appartenait, où l'on pouvait encore entendre les pas de sa femme, même si elle n'était plus de ce monde. J'ai voulu témoigner et je ne donne de leçon à personne. Mais je pense sincèrement qu'il n'y a que l'amour, le don de soi, qui peuvent un peu adoucir toute cette solitude, cette dépendance, cette souffrance. « Nos » aînés ont une vie ; ils savent mieux que nous ce qui est bon pour eux. Écoutons-les. Parce qu'une vie c'est comme une bibliothèque, pleine d'histoires.



INFO

« Qui va s'occuper du chat ? »,
par Myriam Depaux
Éditions Édilivre
Pour commander le livre
(13,50 €), vous pouvez
contacter l'auteure par mail :
myriamd412@gmail.com

• Contacter la Ville de Mons
Services administratifs, bourgmestre, collègue
065 40 51 11

accueil@ville.mons.be - www.mons.be
Facebook / Twitter / Instagram / Youtube

• Travaux, propreté...
Travaux.vert@ville.mons.be
0800 / 923 29

